

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[67. Paris, Vendredi 3 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

67. Paris, Vendredi 3 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-08-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4257, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

67 Paris le 3 août 1855

J'ai eu hier une longue visite de la Duchesse de Hamilton, elle avait dîné la veille à Villeneuve l'étang. L'Imp. couchée n'osant pas mettre le pied à terre. On a quelque

espérance, vague encore, mais enfin il y a des symptômes, s'ils sont confirmés, elle ne pourra être de rien pendant le séjour de la reine. On ne parle pas du tout de ces espérances, ainsi je vous dis là un secret.

Il n'y a personne à Villeneuve l'étang, pas même la dame de service un aide de camps voilà tout, absolument tout. Le petit Gordon est retourné hier à Londres, c'est lui qui m'a dit le premier la nouvelle sur Cowley, mais comme vous je n'y crois pas.

La chaleur est excessive et m'étouffe. Je vais déjeuner au bois de St Cloud emportant avec moi mes provisions, c'est bien joli, Mais il faut affronter une heure de soleil, et autant pour revenir. Palmerston a bien peu d'autorité dans le Cabinet, et les ministres sont très divisés entre eux. Voilà ce que rapporte le dernier visiteur important en Angleterre. Je n'ai pas de nouvelles à vous donner. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 67. Paris, Vendredi 3 août 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-08-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6739>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

67.1. Paris le 3 aout 1855⁴²⁵⁷

j'ais un peu mal dormi hier
de la D. de Hamilton il a été
dans la ville à Ville lez
l'etang. J'esp. croire à tout
pas mettre le pied à terre
ou à quelque expédition n'importe
encore, mais c'est si y
a des réceptions; j'esp. tout
confiance ille de pourra
tre de rien gêneable le
séjour de la Reine. On
parle peu du tout de ces
expéditions, alors je vous dis
la vérité. il n'y a pas
à Ville lez l'etang, pas
encore la demande servie.

un aide de camp voila tout,
absolument tout.

Le petit London et Victoria
sont à London, c'est lui qui
me a dit le pécunie la
consulter & conformer, mais
consent pour si l'y croit
par.

La Chine n'a pas
encore été touchée. Si on
dijoune au bras droit. Il est
important avec nous une
provision. c'est bien joli,
mais il faut affronter
une heure de combat, chevauchant
vers Venise.

Pelhamton a bien grandi
dans le cabinet, et les ministres
sont tous divisés entre eux.
Voilà ce que rapporte la dernière
visite importante en assem-
blée.

Si je n'ai pas de nouvelles,
à vous donc mes adieux adieux